

ESSAI

SUR LE

CONSULAT DE LA MER

THÈSE

SOUTENUE

Par LOUIS BLANCARD.



I.

De l'institution des Consuls de mer. — De leur élection, de leur serment, de leur juridiction ; que cette magistrature était la même que celle des consuls de marchands en Sardaigne et dans quelques ports de l'Italie. — Différences entre les charges de consul de mer, consul sur mer, — Noms divers sous lesquels elles étaient exercées dans les villes de la Méditerranée et de l'Adriatique.

II.

Du *Consulat de la mer* — Que le titre de ce livre ne lui convient pas. — Que la rédaction que nous avons est catalane ; recherches sur la langue du *Consulat*. — Mais que cette rédaction n'est point la primitive. — Gloses qui se sont introduites dans le texte.

III.

Étude comparée de quelques chapitres importants du *Consulat de la mer*, avec les statuts correspondants des villes de la Méditerranée au XIII^e siècle. — Que les institutions du *Consulat* ne sont point des institutions d'emprunt.

IV.

Que l'on peut assigner la rédaction du *Consulat* à la deuxième moitié du XIII^e siècle, entre 1253 et 1283. — Motifs de cette opinion.

V. .

Du Code des courses. Étude de ce Code. — Que la langue en est la même que celle du *Consulat de la mer*. — Détails précieux qu'il nous donne sur les armements en course.

L'incertitude de ses origines est aussi grande que pour le *Consulat de la mer*, malgré l'opinion contraire de Capmany et des autres éditeurs de ce précieux document.

VI.

Des manuscrits de la Bibliothèque Impériale qui contiennent les textes de ces codes. — Comparaison de ces textes pris pour bases, et des textes imprimés. — De quelques différences importantes.

VII.

Des traductions françaises du *Consulat de la mer*, comparées à la traduction inédite de M. Jourdan.

NOTES.

